



Soudan du Sud: situation des personnes Nuer

Berne, le 3 juillet 2024

Mentions légales

Editeur

Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR)
Case postale, 3001 Berne
Tél. 031 370 75 75
Courriel : info@osar.ch
Site web : www.osar.ch
IBAN : CH92 0900 0000 3000 1085 7

Version disponible en français et allemand.

COPYRIGHT

© 2024 Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), Berne

Copies et impressions autorisées sous réserve de la mention de la source

Sommaire

1	Introduction	4
2	Conflit au Soudan du Sud de 2013 à 2018	4
2.1	Rivalités politiques et guerre civile	4
2.2	Processus de paix au Soudan du Sud	5
3	Situation des personnes de la communauté Nuer	6
3.1	Conflits interethniques: ressources, subsistance et rivalités	6
3.2	Discrimination et impunité	8

Ce rapport repose sur des renseignements d'expert-e-s et sur les propres recherches de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR). Conformément aux standards COI, l'OSAR fonde ses recherches sur des sources accessibles publiquement. Lorsque les informations obtenues dans le temps imparti sont insuffisantes, elle fait appel à des expert-e-s. L'OSAR documente ses sources de manière transparente et traçable, mais peut toutefois décider de les anonymiser, afin de garantir la protection de ses contacts.

1 Introduction

Le présent document a été rédigé par l'analyse-pays de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) à la suite d'une demande qui lui a été adressée. Il se penche sur les questions suivantes:

1. Y a-t-il eu une persécution collective des Nuer par le gouvernement et/ou des membres de l'ethnie Dinka en 2013 (et les années suivantes) au Soudan du Sud?
2. Les Nuer souffrent-ils toujours d'une persécution collective de la part du gouvernement ou d'autres membres de l'ethnie Dinka?
3. Y a-t-il d'autres milices ou acteurs qui persécutent collectivement les Nuer? Et si oui, dans quelles régions du pays sont-ils actifs?
4. Existe-t-il d'autres désavantages subis par les Nuer de la part du gouvernement?

L'analyse-pays de l'OSAR observe les développements au Soudan du Sud depuis plusieurs années¹. Sur la base de ses propres recherches ainsi que de renseignements transmis par des expert-e-s externes, elle apporte les réponses suivantes aux questions ci-dessus.

2 Conflit au Soudan du Sud de 2013 à 2018

2.1 Rivalités politiques et guerre civile

Guerre civile née de la rivalité Dinka-Nuer. En 2013, le Soudan du Sud connaît une grave crise politique et militaire qui dégénère en une guerre civile. Le conflit naît de la rivalité entre le président Salva Kiir et son ancien vice-président Riek Machar, qui sont respectivement Dinka et Nuer², les deux principales ethnies du pays. En juillet 2023, Salva Kiir limoge Riek Machar ainsi que l'ensemble de son cabinet. Ce remaniement intensifie les tensions politiques et ethniques au Soudan du Sud. Les soldats de l'armée sud-soudanaise de l'ethnie Dinka s'alignent sur Salva Kiir et ceux de l'ethnie Nuer soutiennent Riek Machar³. Le 15 décembre 2013, le Soudan du Sud replonge dans la guerre civile avec des combats qui éclatent à Juba, la capitale du pays, au sein même de l'armée sud-soudanaise entre les soldats Dinka and Nuer⁴.

Population civile affectée par les violences. Les affrontements se propagent rapidement à travers le pays, impliquant les forces fidèles à Salva Kiir et celles loyales à Riek Machar,

¹ www.osar.ch/publications/rapports-sur-les-pays-dorigine

² Les Dinka est le plus important groupe ethnique du Soudan du Sud, suivi par les Nuer. La communauté Nuer est composée de plusieurs tribus, dont Bul, Lou, Jirany, Gaawar, Lak, Thiang (...).

³ Council on Foreign Relations, Instability in South Sudan, 8 août 2023: <https://www.cfr.org/global-conflict-tracker/conflict/civil-war-south-sudan>.

⁴ RTS, Jusqu'à 50'000 morts en un an de guerre civile au Soudan du Sud, 15 décembre 2014: <https://www.rts.ch/info/monde/6385827-jusqua-50000-morts-en-un-an-de-guerre-civile-au-soudan-du-sud.html>.

prenant une dimension ethnique avec des violences ciblées contre les civils Dinka et Nuer⁵. Selon le *United Nations Mission in South Sudan* (UNMISS), près de 500 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du Soudan du Sud et environ 74 300 personnes ont traversé les pays voisins dans les premiers mois du conflit. Le nombre total de personnes déplacées aurait atteint 900 000 à la fin du mois de février 2014⁶. Selon le site d'informations sur la sécurité mondiale *Crisis24*, environ 383 000 personnes auraient été tuées entre décembre 2013 et avril 2018⁷.

Hommes de l'ethnie Nuer ciblés. Entre le 27 décembre 2013 et le 12 janvier 2014, *Human Rights Watch* (HRW) a documenté des meurtres généralisés d'hommes de l'ethnie Nuer par des membres des forces armées sud-soudanaises, de l'ethnie Dinka, à Juba, en particulier entre le 15 et le 19 décembre 2013. Le 16 décembre 2013 notamment, entre 200 à 300 hommes Nuer ont été massacrés dans le quartier de Gudele. HRW rapportent également que des soldats et des policiers auraient mené des recherches maison par maison pour trouver des hommes Nuer, en se concentrant sur certains quartiers du nord-ouest de Juba, tels que Gudele, Manga, Mangatain et New Site, ainsi que dans le sud-ouest de Juba⁸. Le 8 juillet 2016, une fusillade meurtrière impliquant les gardes du corps de Salva Kiir et de Riek Machar a éclaté à l'extérieur du palais présidentiel. De violents combats ont eu lieu les 10 et 11 juillet. Les deux parties ont déclaré un cessez-le-feu le 11 juillet au soir. Selon *Amnesty International*, les victimes et les témoins, issus de différents groupes ethniques, ont systématiquement rapporté que les soldats responsables des meurtres, des viols et des pillages parlaient dinka et recherchaient spécifiquement les victimes Nuer⁹.

2.2 Processus de paix au Soudan du Sud

Une paix relative et fragile. En 2018, un accord de paix a été négocié entre les parties en conflit de Salva Kiir et de Riek Machar. Cependant, sa mise en œuvre peine à progresser et la formation d'un gouvernement de transition en février 2020, avec le retour de Riek Machar comme vice-président, n'a accéléré le processus de paix que de façon négligeable¹⁰. Bien que le cessez-le-feu au niveau national soit toujours en vigueur aujourd'hui, la violence reste à l'ordre du jour. En 2023, UNMISS a documenté 885 incidents de violence affectant 3 340 civils au Soudan du Sud, dont 1 524 meurtres, 1 052 blessés-e-s, 601 enlèvements et 163 cas

⁵ Climate Diplomacy, Conflict between Dinka and Nuer in South Sudan, sans date (consulté le 2 juillet 2024): <https://climate-diplomacy.org/case-studies/conflict-between-dinka-and-nuer-south-sudan>.

⁶ United Nations Mission in South Sudan (UNMISS), Background, sans date (consulté le 2 juillet 2024): <https://unmiss.unmissions.org/background>.

⁷ Crisis24, South Sudan: Almost 400,000 killed since start of civil war in 2013, 29 septembre 2018: https://crisis24.garda.com/alerts/2018/09/south-sudan-almost-400000-killed-since-start-of-civil-war-in-2013?origin=fr_riskalert.

⁸ Human Rights Watch (HRW), South Sudan: Ethnic Targeting, Widespread Killings, 16 janvier 2014: <https://www.hrw.org/news/2014/01/16/south-sudan-ethnic-targeting-widespread-killings>.

⁹ Amnesty International (AI), South Sudan: "We did not believe we would survive": Killings, rape and lootings in Juba, 24 octobre 2016, p. 11: <https://www.amnesty.org/en/documents/afr65/5028/2016/en/>.

¹⁰ Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), Une paix fragile au Soudan du Sud, 15 mars 2023: <https://www.eda.admin.ch/eda/fr/dfae/dfae/aktuell/newsuebersicht/2023/03/uno-mission-frieden-suedsudan.html#:~:text=En%202018%2C%20un%20accord%20de,entre%20les%20parties%20au%20conflit.&text=Depuis%20l'ind%C3%A9pendance%20de%20l'ONU%20le%2015%20mars%202023>.

de violences sexuelles liées au conflit. Comparé à 2022, le nombre d'incidents violents ont augmenté de 24 % en 2023¹¹.

Instabilité accrue pour les élections prévues en décembre 2024. Selon des enquêteurs de l'ONU, une augmentation alarmante de la violence et des violations des droits humains au Soudan du Sud menacerait la tenue d'élections libres et équitables en décembre 2024¹². De plus, les divisions ethniques et les luttes de pouvoir entre les élites politiques risquent de provoquer fraude, intimidation, violence et contestation des résultats des élections¹³. La rivalité persistante entre Salva Kiir et Riek Machar continue de faire craindre une flambée de violence à l'approche des élections¹⁴.

3 Situation des personnes de la communauté Nuer

3.1 Conflits interethniques: ressources, subsistance et rivalités

Dépendance aux terres pour la subsistance. Plus de 80 % de la population du Soudan du Sud vit en zones rurales et pratique l'agriculture ou les activités pastorales, des activités cruciales pour leur subsistance. Les conflits prolongés ont entraîné des déplacements massifs de population, à l'intérieur du pays et au-delà des frontières¹⁵. Le pays fait face à de nombreux défis: une pauvreté généralisée, l'insécurité alimentaire, des infrastructures limitées, une pénurie de travailleurs de la santé et des installations insuffisantes, ainsi qu'un faible niveau d'éducation. Les conflits, la corruption et la faible gouvernance freinent également le développement¹⁶.

Tensions persistantes et sécurité volatile. Les cycles de violence entre les Nuer et d'autres groupes ethniques sont fréquents. Les conflits locaux pour les ressources comme l'eau et les pâturages exacerbent ces tensions¹⁷. En 2023, *US Department of State* (USDOS) rapporte que les personnes déplacées à l'intérieur du pays sont restées dans les camps de déplacés et dans le dernier site de l'UNMISS à Malakal en raison des tensions ethniques entre les Shilluk, le 3ème plus grand groupe ethnique du pays, et les Nuer, ainsi que par crainte de

¹¹ UNMISS, Annual Brief on Violence Affecting Civilians; January - December 2023, 17 May 2024: https://www.ecoi.net/en/file/local/2109604/annual_brief_on_violence_affecting_civilians_2023.pdf.

¹² Voice of America (VOA), Rising Violence, Human Rights Violations Threaten Peace in South Sudan, 1 mars 2024: <https://www.voanews.com/a/rising-violence-human-rights-violations-threaten-peace-in-south-sudan-/7510189.html>.

¹³ Sudan Tribune, The upcoming election in South Sudan, 2 avril 2024 : <https://sudantribune.com/article284014/>.

¹⁴ Global Conflict Tracker, Instability in South Sudan, 8 août 2023: <https://www.cfr.org/global-conflict-tracker/conflict/civil-war-south-sudan>.

¹⁵ International Fund for Agricultural Development (IFAD), South Sudan, sans date (consulté le 3 juillet 2024): <https://www.ifad.org/en/web/operations/w/country/south-sudan>.

¹⁶ CIA The World Factbook, South Sudan, 26 juin 2024: <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/south-sudan/>.

¹⁷ US Department of State (USDOS), 2023 Country Report on Human Rights Practices: South Sudan, 23 avril 2024: <https://www.ecoi.net/en/document/2107685.html>.

représailles ou de violences ethniques de la part de groupes armés affiliés au gouvernement ou à l'opposition¹⁸.

Les affrontements interethniques persistent. Selon les Nations unies (ONU), le 7 juin 2023, au moins 27 personnes sont mortes lors d'affrontements interethniques entre Nuer et Shilluk dans un camp de protection de civil-e-s géré par UNMISS à Malakal¹⁹. Des combats ont également causé la mort d'au moins 87 personnes dans le comté de Pochalla²⁰. En 2023, des milices Dinka de la tribu Twic et Nuer de la tribu Bul des États de Warrap et d'Unité, au nord du pays, ont lancé des attaques dans la zone administrative d'Abyei entre le Soudan du Sud et le Soudan et dont le statut n'a pas encore été déterminé. Tout au long de l'année 2023 et en 2024, des attaques et des représailles impliquant des Dinka et des Nuer ont fait de nombreuses victimes²¹. En janvier et février 2024, une série d'affrontements entre des membres des communautés Dinka et Nuer se sont à nouveau éclatés dans le sud et le centre de la province contestée d'Abyei et ont fait de nombreuses victimes civiles²². Plus de 50 personnes, dont des femmes, des enfants et deux soldats de la paix de l'ONU, ont été tuées dans les attaques²³. Le 27 avril 2024, des affrontements entre Nuer et Dinka ont également entraîné la mort de trois personnes Nuer à Abyei²⁴.

Rivalités ethniques entre Nuer et Murle. Selon *Climate Diplomacy*, la rivalité entre les Nuer Lou et les Murle reste l'un des conflits communautaires les plus violents au monde. Ces deux communautés « partagent une longue histoire de conflits liés aux ressources et de vols de bétail, aggravés par la hausse des températures et la variabilité croissante des précipitations » au Soudan du Sud, alimenté par l'instabilité politique et militaire²⁵. L'État de Jonglei et le Grand Pibor ont une longue histoire d'enlèvements lors de raids de bétail et d'attaques de vengeance entre Nuer, Dinka et Murle. Selon l'ONU, ces derniers sont victimes d'attaques massives de la part de groupes combinés de Nuer de la tribu Lou et de Dinka de la tribu Bor. Les Murle organisent également des attaques, de moindre ampleur mais plus fréquentes, contre les Nuer Lou²⁶.

Attaques meurtrières entre Nuer/Dinka et Murle. L'ONU rapporte qu'à la fin de l'année 2022, des milliers d'hommes et de garçons Nuer Lou et Dinka Bor se sont mobilisés. A la fin décembre 2022, ils ont attaqué les *payams* (division administrative) de Gumuruk et de Le-kuangole, à l'est du pays, dans la zone administrative de Pibor. Les communautés Murle ont

¹⁸ USDOS, 2023 Country Report on Human Rights Practices: South Sudan, 23 avril 2024.

¹⁹ Ibid.

²⁰ AI, Soudan du Sud – Rapport annuel 2023, 24 avril 2024: <https://www.amnesty.be/infos/rapports-annuels/rapport-annuel-2023/rapport-annuel-2023-afrique/article/soudan-rapport-annuel-2023-60292>.

²¹ Human Rights Council, Report of the Commission on Human Rights in South Sudan, A/HRC/55/26, 13 mars 2024, para. 37: <https://www.ecoi.net/en/file/local/2105255/g2403378.pdf>.

²² Crisis in Sudan, Ongoing Fighting 'Seriously Impacting Chances for Constructive Dialogue' on Status of Abyei, Peace Operations Chief Tells Security Council, 7 mai 2024: <https://press.un.org/en/2024/sc15691.doc.htm>.

²³ Reuters, Violence in disputed Sudan-South Sudan border area kills 54, 29 janvier 2024: <https://www.reuters.com/world/africa/fifty-two-killed-fighting-disputed-region-straddling-sudan-south-sudan-2024-01-29/>.

²⁴ United States Mission to the United Nations, Remarks at a UN Security Council Meeting on Sudan and South Sudan, 7 mai 2024: <https://usun.usmission.gov/remarks-at-a-un-security-council-meeting-on-sudan-and-south-sudan-5/>.

²⁵ Climate Diplomacy, Conflict between Lou Nuer and Murle in South Sudan, sans date (consulté le 3 juillet 2024): <https://climate-diplomacy.org/case-studies/conflict-between-lou-nuer-and-murle-south-sudan>.

²⁶ Human Rights Council, Report of the Commission on Human Rights in South Sudan, A/HRC/55/26, 13 mars 2024, para. 45.

également subi des attaques²⁷. En février et en mai 2020, des dizaines de milliers de membres des milices Nuer Lou et Dinka Bor, dont des enfants âgés de 15 à 17 ans, ont attaqué la communauté Murle dans le village de Likuangole, situé à une trentaine de kilomètres au nord de la ville de Pibor. Les milices auraient tué de nombreux civil-e-s, pillé quelque 100 000 têtes de bétail, enlevé des femmes et des enfants et incendié toutes les maisons²⁸. Les 16 et 17 mai 2020, des membres de la milice Murle ont systématiquement attaqué les villages de l'ethnie Nuer Lou au nord-ouest du comté d'Uror, dans l'État de Jonglei, dont la ville de Pieri et 28 autres villages dans un rayon de 25 kilomètres. Au moins 211 personnes auraient été tuées lors des attaques dans la ville de Pieri et ses environs²⁹, dont un membre du personnel de Médecins Sans Frontières et deux travailleurs humanitaires d'une ONG locale³⁰.

3.2 Discrimination et impunité

Discrimination dans l'emploi fondée sur les groupes ethniques répandue. Selon *Bertelsmann Stiftung*, la participation des Dinka et Nuer du côté de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) a permis d'améliorer les perspectives d'emploi pour les individus appartenant à ces tribus, en particulier au sein des institutions gouvernementales. À la suite de la guerre civile de 2013, un nombre important d'individus Nuer ont perdu leur poste au sein du gouvernement, soit parce qu'ils ont été licenciés, soit parce qu'ils ont fui leur domicile. *Bertelsmann Stiftung* souligne également que l'aspect ethnique de l'emploi a créé une perception répandue de "dominance Dinka" au sein des institutions gouvernementales³¹.

Justice lacunaire: impunité et échec dans la prévention des violences. L'impunité des auteurs des sévères violations des droits humains qui ont été perpétrés depuis 2013 persiste. *Amnesty International* souligne que l'incapacité des autorités sud-soudanaises à mettre en place des mécanismes pour traiter les crimes passés conduit à de nouveaux cycles de violence, dont des violences sexuelles, des enlèvements, le recrutement d'enfants dans les forces et groupes armés, ainsi que des incendies et des pillages d'infrastructures civiles³².

²⁷ Human Rights Council, Report of the Commission on Human Rights in South Sudan, A/HRC/55/26, 13 mars 2024, para. 29.

²⁸ Human Rights Council, Detailed findings of the Commission on Human Rights in South Sudan, A/HRC/46/CRP.2, 18 février 2021, para 92: https://www.ohchr.org/sites/default/files/HRBodies/HRC/RegularSessions/Session46/Documents/A_HRC_46_CRP_2.pdf.

²⁹ Human Rights Council, Detailed findings of the Commission on Human Rights in South Sudan, A/HRC/46/CRP.2, 18 février 2021, para 99.

³⁰ Human Rights Council, Detailed findings of the Commission on Human Rights in South Sudan, A/HRC/46/CRP.2, 18 février 2021, para 96.

³¹ Bertelsmann Stiftung, BTI 2024 Country Report South Sudan, 19 mars 2024, p. 25: https://www.ecoi.net/en/file/local/2105872/country_report_2024_SSD.pdf.

³² AI, South Sudanese's justice is delayed, denied for a decade, 15 décembre 2023: <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2023/12/south-sudanese-justice-is-delayed-denied-for-a-decade/>.